

**Objet:** Newsletter du 30 Janvier 2024  
**De:** "Projet MAKIS" <[projetmakis@cirad.fr](mailto:projetmakis@cirad.fr)>  
**Envoyé:** 31/01/2024 12:26:58  
**À:**



*Chers partenaires ;  
Toute l'équipe du projet MAKIS du FOFIFA, FIFATA, AVSF, Agrisud,  
GRÉT, APDRA, CHTI, IRD et Cirad,  
Vous souhaite une bonne année 2024. Mirary anareo ny soa sy ny tsara  
rehetra ho an'ny taona 2024.*



## La vie du projet

Lettre trimestrielle - janvier 2024

*Nous vous souhaitons une bonne lecture. N'hésitez pas à nous faire part de vos retours pour améliorer cette Newsletter aux adresses indiquées en bas de page.*

## Sommaire

- **Activités du projet**
  - **Le portrait**
  - **Les dates à retenir**
  - **Côté partenaires**
- 

## Activités du projet

### Dernière mission de collecte de données qualitatives pour l'année 2023 : développement de la Technique Améliorée de Carbonisation dans le district de Manjakandriana, région Analamanga

Du 10 au 29 octobre, les équipes du projet MAKIS (trois assistants de recherche et un chercheur) ont terminé la phase de collecte de données de 2023 dans le district de Manjakandriana de la région Analamanga. En partenariat avec l'ONG PARTAGE, le projet MAKIS s'est intéressé à la Technique Améliorée de Carbonisation ou TAC, développée dans deux projets successifs, ARINA et DIABE, financés par l'Union Européenne.

La Technique TAC est un procédé de production de charbons de bois, dont le rendement est supérieur à celui de la technique traditionnelle, grâce à diverses améliorations apportées (orientation des meules dans le sens contraire au vent, recouvrement avec des feuilles et de la terre pour travailler en atmosphère pauvre en oxygène, ...) qui permettent une carbonisation plus lente. Les charbonniers peuvent donc produire davantage de charbon à partir d'une même quantité initiale de bois, et produire du charbon de meilleure qualité. Trois techniques améliorées ont été diffusées auprès des bénéficiaires des 2 projets : la technique VMTP ou « Voay Mitapy » (meule sous forme de crocodile), MATI ou « Meule à tirage inversé » avec cheminée et MATI sans cheminée.

Deux équipes ont réalisé cette collecte de données dans l'objectif d'une part, de savoir comment les charbonniers ont adopté la TAC (R1) et d'autre part, de comprendre de quelle manière ils ont été accompagnés pour mettre en œuvre ces nouvelles pratiques (R2).

Afin d'obtenir ces informations, des entretiens individuels ont été effectués auprès des personnes ressources dans les deux projets ARINA et DIABE, des acteurs publics impliqués, des structures décentralisées de l'Etat et des charbonniers. Des focus group ont ensuite été réalisés avec les charbonniers bénéficiaires ou non. Les communes d'Ankazondandy, Ranovao et Ambohibary ont constitué les sites d'étude.

Divers appuis ont été fournis pour accompagner les charbonniers dans l'application de la TAC tels que la formation technique et législative, le suivi et conseil lors des pratiques après formation, les appuis à la commercialisation et à la structuration en coopérative et les mises en relation avec les acheteurs. Des maîtres charbonniers ont été sélectionnés par commune et ont été formés pour assurer à leur tour la formation des TAC auprès d'autres charbonniers.

Les enquêtes ont montré que les charbonniers ont partiellement adopté l'innovation. En effet, une partie seulement des recommandations techniques de la TAC ont été adoptées par les charbonniers telles que l'implémentation des événements, l'utilisation des longerons et la pratique de séchage pour améliorer la combustion avec les meules déjà en place. Les pratiques observées correspondent donc à une combinaison entre la TAC et la technique traditionnelle que l'on appelle alors technique hybride et qui est pratiquée par la majorité des charbonniers enquêtés. D'après eux, l'une des raisons principales de cette adaptation serait la nécessité de répondre rapidement aux commandes des patrons (les personnes qui achètent le bois sur pied et paient les charbonniers), alors que la TAC nécessite des besoins importants en main d'œuvre et un temps de cuisson plus long, et présente une différence de prix jugée trop faible à la vente par rapport au charbon issu de la technique traditionnelle. Une autre raison serait aussi l'absence de structuration organisée de la filière. En ce sens, une nouvelle structure de concertation, appelée Plateforme Bois Energie (PBE) est une piste prometteuse pour favoriser les relations entre les différents acteurs locaux de la filière bois-énergie.

Un rapport sera produit suite au traitement et à l'analyse de cette collecte de données qui contribuera à améliorer le dispositif d'accompagnement de cette innovation mis en

œuvre par le projet DIABE et l'ONG PARTAGE dans la zone d'étude



## 1er atelier technique national du projet MAKIS, échanges autour de la structuration sociale et des bénéficiaires intermédiaires pour accompagner l'innovation agricole

Le projet MAKIS a tenu ce jeudi 21 septembre son Atelier Technique National 2023 à Antananarivo. 45 participants issus de 16 ONGs et institutions ont participé à cet atelier.

Ces Ateliers Techniques Nationaux, tenus annuellement, rassemblent les acteurs du développement rural à Madagascar. Ils leur permettent de partager leurs expériences et réfléchir ensemble à la manière d'améliorer les pratiques d'accompagnement de l'innovation en milieu rural à Madagascar.

Cette année, l'Atelier Technique National MAKIS 2023 a été l'occasion de mettre en discussion 3 sujets :

### 1 – Présentation des résultats intermédiaires du projet MAKIS

Depuis son lancement en 2022, le projet MAKIS a progressé dans la compréhension des processus d'innovation en milieu rural à Madagascar, dans l'analyse des freins et des leviers à ces processus et dans l'analyse des dispositifs qui les accompagne. Ces résultats intermédiaires exploitent les 8 premières enquêtes de terrain dans les cinq

régions Itasy, Vakinankaratra, Analanjorofo, Androy et Amoron'i Mania. Un total de 20 enquêtes dans 10 régions sont prévues.

Sur les 4 sites d'expérimentation (Itasy, Analanjorofo, Analamanga et Vakinankaratra), les enquêtes préliminaires ont permis d'identifier les pratiques existantes (respectivement de fertilisation organique, de distillation d'huiles essentielles, de carbonisation et de sélection variétale de riz pluvial) sur lesquelles des recherches participatives seront mises en place en 2024.

## 2 – Concertation sur la structuration des bénéficiaires

Les premières enquêtes montrent que dans sur tous les sites étudiés, les paysans n'innovent pas seuls mais la plupart du temps au sein de groupements, d'Organisations de Producteurs, de Coopératives. Ces groupes s'insèrent dans des Groupes Sociaux Locaux existants et se structurent parfois à un niveau supérieur. La concertation organisée a permis d'identifier les différentes stratégies de structuration expérimentées par les acteurs de l'innovation participants à l'atelier.

## 3 – Sélection et pérennisation des bénéficiaires intermédiaires

Ces mêmes enquêtes mettent en évidence l'importance sur le terrain des bénéficiaires intermédiaires. Ces derniers, qu'ils soient appelés paysans relais, maîtres exploitants, lead farmers, ou points d'appui, jouent un rôle central dans les dispositifs d'accompagnement de l'innovation. Certains relaient des formations, d'autres agissent comme socio-organisateur ou comme techniciens agricoles locaux. La concertation organisée a visé à mettre en débat la manière dont ces bénéficiaires intermédiaires sont recrutés et les stratégies mises en place pour assurer leur pérennité.



Mieux comprendre les pratiques paysannes de distillation des huiles essentielles de girofle pour concevoir des améliorations techniques.

Au mois de juillet et aout dernier, collecte de données sur l'environnement, les types d'alambics utilisés et les pratiques paysannes de la distillation des huiles essentielles de girofle, par les équipes du projet MAKIS.

Au mois de juillet et aout dernier, les équipes du projet MAKIS, composées d'assistants de recherche, de chercheurs du FOFIFA et d'un étudiant stagiaire du FOFIFA et du Cirad ont fini la collecte de données sur l'environnement, les types d'alambics utilisés et les pratiques paysannes de la distillation des huiles essentielles de girofle.

Elle a été conduite dans la région Analanjirofo, dans les communes d'Ambodimanga II et d'Ambatoharanana, du district de Fénérive Est, et dans la commune de Maromitety, du district de Vavatenina, auprès de propriétaire d'alambic et de distillateurs d'huile essentielle de girofle. Les distillateurs enquêtés sont encadrés ou non encadrés par FANOHANA une coopérative accompagnée par AVSF.

Pour la réalisation de cette activité, deux équipes se sont rendues dans cette région.

- Un inventaire et une typologie des alambics sur la commune de Ambatoharanana ont été réalisés afin d'évaluer leur niveau de performance par un étudiant stagiaire du FOFIFA CRR-Est et du Cirad.
- En parallèle, des enquêtes et des focus groups sont réalisés par les assistants de recherche et les chercheurs du FOFIFA chez les propriétaires d'alambic et les distillateurs d'huile essentielle de girofle afin de connaître les pratiques paysannes de la distillation.

Cette activité permet d'établir des recommandations pour :

- La conception, l'adaptation et l'utilisation des alambics, pour l'utilisation du bois-énergie, notamment pour l'équilibre entre ressources en bois-énergie et le niveau de production d'huile essentielle au niveau communal et régional, et
- L'adaptation des pratiques de distillations pour réduire la consommation de bois-énergie et garantir la qualité de l'huile essentielle



## Collecte des données quantitatives sur les dynamiques d'adoption des haies de cajanus par les producteurs, en collaboration avec CTAS et GRET dans la région Androy

La deuxième phase de collecte de données en Androy a été conduite entre le 25 septembre et le 09 octobre dernier par les équipes du projet MAKIS

L'objet de la mission se focalisait sur l'utilisation du pois d'Angole (*Cajanus cajan indica*) en tant que brise-vent et sa dissémination à travers les blocs agroécologiques mis en œuvre par le CTAS. Ces blocs agroécologiques sont un aménagement collectif de parcelles adjacentes, à vocation nutritionnelle, productive et environnementale. À l'intérieur de ces blocs sont généralement installées des bandes de cajanus (haie-vive/brise-vent) ou des mini-forêts de cajanus selon l'objectif du producteur.

Cette mission consistait à conduire des enquêtes quantitatives afin de déterminer finement 1/ les profils de producteurs qui ont mis en place les haies de cajanus, l'influence de l'environnement économique social et biophysique, la relation au risque (équipe R1) et 2/ la perception des producteurs vis-à-vis de la qualité des activités de support dont ils ont bénéficié ces dernières années (équipe R2).

Quatre-vingt-dix enquêtes ont été réalisées sur les mêmes sites que lors de la première mission qualitative : les communes Tsimananada, Ambazoa et Antaritarika, où les dynamiques d'innovation sont contrastées. Des visites de courtoisie ont été renouvelées auprès des autorités locales telles que les maires et les chefs de

fokontany. L'équipe R1 a réalisé 60 entretiens dont 30 auprès des producteurs à l'intérieur des blocs agroécologiques et 30 au niveau des producteurs à l'extérieur des blocs agroécologiques. L'équipe R2 a réalisé 30 entretiens sur les producteurs à l'intérieur de ces blocs.

Le passage annuel du tiomena (fort vent) et la persistance du Kere (famine) sont les chocs perçus comme les plus impactant et les plus fréquents par les producteurs. La plantation du pois d'Angole en tant que brise-vent est considérée par ces derniers comme une bonne stratégie de réponse à ces chocs et à leurs contraintes, car non seulement elle permet de protéger les parcelles contre le tiomena, mais c'est aussi une nouvelle source d'alimentation pour eux. De plus, le revenu des ménages s'est amélioré suite à la vente des pois d'Angole produits. Tous ces avantages poussent les producteurs à adopter l'innovation proposée par le CTAS. Cependant, quelques producteurs sont limités par plusieurs facteurs qui constituent des freins à l'adoption de cette pratique : (i) la méconnaissance des conditions d'adhésion aux blocs agroécologiques, (ii) l'absence d'appui dans les zones interstitielles (espace entre 2 blocs qui pourrait être comblé de manière spontanée par les producteurs), (iii) la faible trésorerie pour l'achat de semences dans les boutiques d'intrants.

Les activités d'accompagnement qui ont le plus marqué les producteurs dans ce processus d'innovation sont : (1) l'achat par le CTAS de la production de grains destinés à la consommation, service qui est ponctuel et dépend des marchés ou des partenariats pour les grains alimentaires, (2) la dotation de semences de pois d'Angole et d'autres cultures (mil, sorgho, pois de lima, etc.), notamment lors des animations réalisées par les paysans relais dans les blocs.

Ce service d'achat de la production a fortement incité les producteurs à planter le cajanus. Cependant, l'irrégularité des achats est considérée comme limitant par les producteurs. Il est toutefois à rappeler que l'objectif premier des blocs agroécologiques est de répondre aux problèmes de production de grains destinés à la consommation et de protection des sols. Enfin, les informations recueillies lors de cette mission permettront de réaliser une étude transversale sur les différents contextes de l'innovation à Madagascar et les différents dispositifs qui sont mis en œuvre pour la soutenir mais aussi d'alimenter les réflexions sur l'amélioration de ce dispositif piloté

par le CTAS (Résultat 4).



## Les projets MAKIS et DINAAMICC présentés à la COP28

A l'occasion de la COP28 (Dubai 30.11 – 12.12.23), la Délégation de l'Union Européenne a sollicité les projets MAKIS et DINAAMICC pour présenter leurs expériences lors d'un webinaire le 6 décembre 2023 sur la thématique de l'agroécologie comme l'une des solutions pour lutter contre le changement climatique et contribuer à la transformation des systèmes alimentaires.

A l'occasion de la COP28 (Dubai 30.11 – 12.12.23), la Délégation de l'Union Européenne a sollicité les projets MAKIS et DINAAMICC pour présenter leurs expériences lors d'un webinaire le 6 décembre 2023 sur la thématique de l'agroécologie comme l'une des solutions pour lutter contre le changement climatique et contribuer à la transformation des systèmes alimentaires.

European union side events

Le webinaire était animé par Etienne COYETTE (INTPA, Directeur des partenariats internationaux à la Commission Européenne).

Le webinaire a démarré par les remarques introductives de C Larose (INTPA, Directeur de la section Systèmes alimentaires et pêches durables et recherche, Commission Européenne ), qui a souligné l'importance des modèles de développement agricoles basés sur l'agroécologie pour contribuer à relocaliser les systèmes alimentaires. Ce postulat part de la reconnaissance croissante que les problèmes liés au changement climatique, à la raréfaction des ressources naturelles, ou à l'insécurité alimentaire, sont interconnectés et nécessitent des réponses systémiques adaptées contextes locaux ; l'agroécologie répond à ses principes et fait donc partie des solutions à promouvoir. L'Union Européenne renforce ainsi son soutien à l'émergence de l'agroécologie, notamment via le fonds de recherche et développement DeSIRA qui finance les projets MAKIS et DINAAMICC.

D. Amudavi (Directeur exécutif Biovision Africa Trust) est le premier panéliste et présente les activités de Biovision Africa Trust.

Les projets MAKIS et DINAAMICC sont ensuite présentés par J Queste et S Audouin (MAKIS) et B Muller (DINAAMICC). Les démarches communes aux deux projets sont tout d'abord explicitées : (1) le partenariat réunissant des organismes de recherche et de développement, ainsi que des organisations paysannes à Madagascar, (2) les démarches de recherche dont les objectifs et les questions sont co-construites avec les partenaires, (3) l'exploration de solutions techniques et organisationnelles avec les producteurs et réalisées en partenariat, et (4) la diffusion des résultats selon les principes de la science ouverte.

MAKIS and DINAAMICC in Madagascar

Concernant le projet MAKIS, la présentation se focalise sur la démarche de recherche-action, composée de 4 étapes : (1) la réalisation de diagnostics participatifs, à travers 10 études de cas où seront analysées les dynamiques d'innovation et les dispositifs d'accompagnement des producteurs, (2) la réalisation de 4 expérimentations techniques et 4 expérimentations organisationnelles selon des protocoles participatifs et co-construits entre les partenaires de recherche et de développement, (3) la production de recommandations issues des résultats et leçons apprises des activités précédentes (guides opérationnels de la recherche et expérimentation participatives, guides opérationnels de l'accompagnement de l'innovation, un policy brief), et (4) la mise en réseau via une communauté de pratique qui sera mise en œuvre à l'échelle de l'équipe projet, mais aussi parmi les praticiens de l'accompagnement de l'innovation (toute organisation impliquée dans des activités d'accompagnement des producteurs ou entrepreneurs ruraux à innover), et parmi les agents des ministères (MINAE, MESUPRES, MEDD) et des structures décentralisées de l'Etat (DRAE, DREDD). Enfin ces 4 composantes sont alimentées dans un processus itératif, par des activités réflexives et d'apprentissage conduites tout au long du projet (révisions annuelles et collectives de la théorie du changement du projet, utilisation d'outils MEL (Suivi-Evaluation et Apprentissage), avec l'appui méthodologique des équipes du projet DeSIRA-LIFT ; et discussions transversales dans la communauté de pratiques).

Participatory research approach

Enfin, en conclusion, les projets MAKIS et DINAAMICC contribuent à soutenir l'émergence de l'agroécologie à Madagascar selon trois principes : (1) la construction de solutions diversifiées et spécifiques aux contextes locaux dans lesquelles elles se développent afin de renforcer la résilience des ménages, (2) renouveler les interactions entre Sciences et Sociétés, notamment via le déploiement de projets

basés sur la recherche-action, le partenariat et la réflexivité, (3) l'engagement vers le changement d'échelle dès que possible dans les activités du projet, notamment par des actions et activités réalisées à différentes échelles depuis la production de références techniques et organisationnelles, la structuration de dialogues avec les chercheurs et praticiens du développement sur les leçons apprises et par le renforcement des capacités réflexives de ces organisations.



## Diversité des pratiques paysannes de la production de biofertilisants, les données sont collectées

Au mois d'Octobre dernier, l'équipe du FOFIFA – DRD composée d'assistants de recherches, et de chercheurs était dans la Région Itasy pour la collecte de données sur les pratiques paysannes de la production des biofertilisants, diffusés notamment par Agrisud.

Au mois d'Octobre dernier, l'équipe du FOFIFA – DRD, composée d'assistants de recherches, et de chercheurs était dans la Région Itasy pour la collecte de données sur les pratiques paysannes de la production des biofertilisants, diffusés notamment par Agrisud.

Elle a eu lieu dans les Communes d'Imerintsiatosika, de Mandiavato, d'Ampefy et de Soavinandriana auprès des Maîtres Exploitants, des paysans qui leur sont affiliés, et aussi auprès des paysans non accompagnés par Agrisud. Ces agriculteurs produisent et/ou utilisent du biofertilisant liquide, du compost 30 jours, et pratiquent le basket compost.

Les producteurs s'intéressent à l'utilisation des biofertilisants liquides parce qu'ils sont accessibles et directement applicables sur les parcelles. Seule quelques

matières premières telles que les biomasses vertes, les matières sèches et les fumiers sont nécessaires, et permet de nourrir et/ou compléter rapidement les besoins des cultures.

Les données collectées vont permettre d'identifier l'ensemble des matières premières utilisées et disponibles pour la fabrication des biofertilisants liquides, de caractériser les différents modes de préparation, et d'évaluer les situations d'adoption des pratiques diffusées par Agrisud.

Les résultats d'enquêtes seront combinés à des analyses en laboratoires, et utilisés par une équipe alliant chercheurs du FOFIFA et du Cirad, les agents d'Agrisud et un groupe de Maîtres Exploitants, afin de développer des expérimentations chez ces derniers, en vue de produire des références techniques renouvelées.



## DeSIRA-LIFT et MAKIS collaborent pour former des facilitateurs de l'innovation à Madagascar

Le projet MAKIS compte 6 nouveaux facilitateurs de l'innovation agricole capables de faciliter les interactions entre différentes organisations et acteurs dans une démarche collaborative pour accompagner l'innovation agricole.



Une formation des facilitateurs de l'innovation à destination des agents des projets DeSIRA à Madagascar (MAKIS, DINAAMICC, Prosilience et Fo-RI) s'est tenue du 15 au 19 janvier 2024 à Antananarivo. L'atelier a été organisé par les projets DeSIRA-Lift et MAKIS et animé par les experts de DeSIRA-LIFT : Kola Nomande, Ola Dolinska et Chloé Lecomte. Les compétences des participants ont été renforcées sur trois domaines principaux : 1/ l'organisation et la facilitation de partenariats d'innovation multi-acteurs, 2/ la gestion des différends et 3/ l'engagement des parties prenantes. Les participants ont pris conscience du rôle primordial du facilitateur qui catalyse les collectifs et les incite à s'engager dans la durée. Le facilitateur accompagne ainsi les parties prenantes à se poser les bonnes questions pour résoudre leurs problèmes ou trouver des alternatives, à prendre conscience de ce qu'ils savent implicitement et collectivement.

Pour le projet MAKIS, 4 facilitateurs sont issus des co-demandeurs du projet (FIFATA, Agrisud, GRET, AVSF). Ils auront en charge d'animer les collectifs au sein de leur organisation et avec leurs partenaires directs afin d'enrichir et d'améliorer le modèle d'accompagnement de l'innovation mis en place par leur organisation. Un cinquième facilitateur sera chargé d'animer les interactions entre les 4 facilitateurs. Il s'assurera de l'usage comparable des outils mobilisés, afin de développer des réflexions transversales et partager plus largement ces enseignements auprès de la communauté de pratique de l'accompagnement de l'innovation, animée par le projet MAKIS. Le 6e facilitateur formé viendra en appui à l'analyse des 10 cas d'études pour décrire la manière dont les organisations accompagnent actuellement les innovateurs.

Voici quelques témoignages des facilitateurs de l'innovation MAKIS qui mettront à profit ces nouvelles compétences pour générer des changements significatifs au niveau de leur organisations pour renforcer leurs impacts auprès des producteurs membres ou affiliés, mais également auprès de la communauté de pratiques malagasy.

Les facilitateurs témoignent des apprentissages qu'ils vont mobiliser dans leurs

activités professionnelles et dans le cadre du projet MAKIS.



Albert Rakotonirina (Gret), chargé de la mise en œuvre du plan d'accompagnement en collaboration avec CTAS

*« Grâce à l'adoption de l'approche de facilitation, chaque acteur et/ou individu devra pouvoir exprimer ses besoins et ses intérêts, qui peuvent par la suite permettre d'établir une relation de confiance entre les parties. C'est la relation de confiance qui permettra aux parties prenantes de trouver un consensus, c'est-à-dire d'une relation gagnant - gagnant, pour tenir un partenariat durable. [...] Je compte mobiliser ces enseignements par l'adoption de la posture de facilitation, [...] en utilisant la posture d'écoute pour identifier les besoins et les avis des acteurs du projet, les inciter à trouver ensemble le consensus en cas de différends et/ou de conflits. »*



Freddy Ranarintsoa (FIFATA-VFTV), chargé de la mise en œuvre du plan d'accompagnement de FIFATA-VFTV

*« Il est important pour moi d'appliquer tout ce que j'ai appris lors de la formation. Les outils se complètent bien et peuvent être combinés dans les activités que je réalise. Cela comprend les compétences organisationnelles, la capacité de diriger des réunions ou ateliers, de pouvoir contrôler les réunions qui se tiennent en cas de conflits. [Cette formation] me permet d'évoluer dans l'amélioration de mes actions auprès des paysans producteurs membres de VFTV-Fifata et de mener à bien les activités nécessaires pour concrétiser et faire évoluer l'innovation ».*



ANDRIAMANGALALAINA Andrianantoandro (AVSF), chargé de la mise en œuvre du plan d'accompagnement d'AVSF auprès des coopératives du RCCE

*« Un des défis majeurs du développement à Madagascar est la réussite à termes des processus d'innovation menés. Pour ce faire, l'implication du facilitateur de l'innovation dans le processus contribuerait à l'atteinte de cette réussite. [...] [La formation m'a] permis d'acquérir un certain nombre de techniques liées à la facilitation et de disposer d'outils adéquats. Ainsi, les prochaines étapes seront la mise en application de ces acquis par la continuation du/des processus d'innovation déjà engagé(s) et par la mise en œuvre du plan d'action élaboré à l'issue de la formation. »*



Daniel ANDRIANIMPANANA (Agrisud), chargé de la mise en œuvre du plan d'accompagnement d'Agrisud auprès des maîtres exploitants

*« Nous avons pu voir ensemble les différents aspects capitaux de la facilitation sous un angle opérationnel, et sa jonction avec le processus d'innovation. [...] [Le facilitateur a pour rôle d'accompagner] depuis l'initiation des idées au sein d'un groupe de personnes, jusqu'au stade final de sa concrétisation et même au-delà. [...] Nous osons espérer qu'un de ces jours le métier de facilitateur voit sa reconnaissance professionnelle. Mais en attendant nous nous préparons à la création et à l'opérationnalisation du réseau des facilitateurs à Madagascar et en Afrique".*



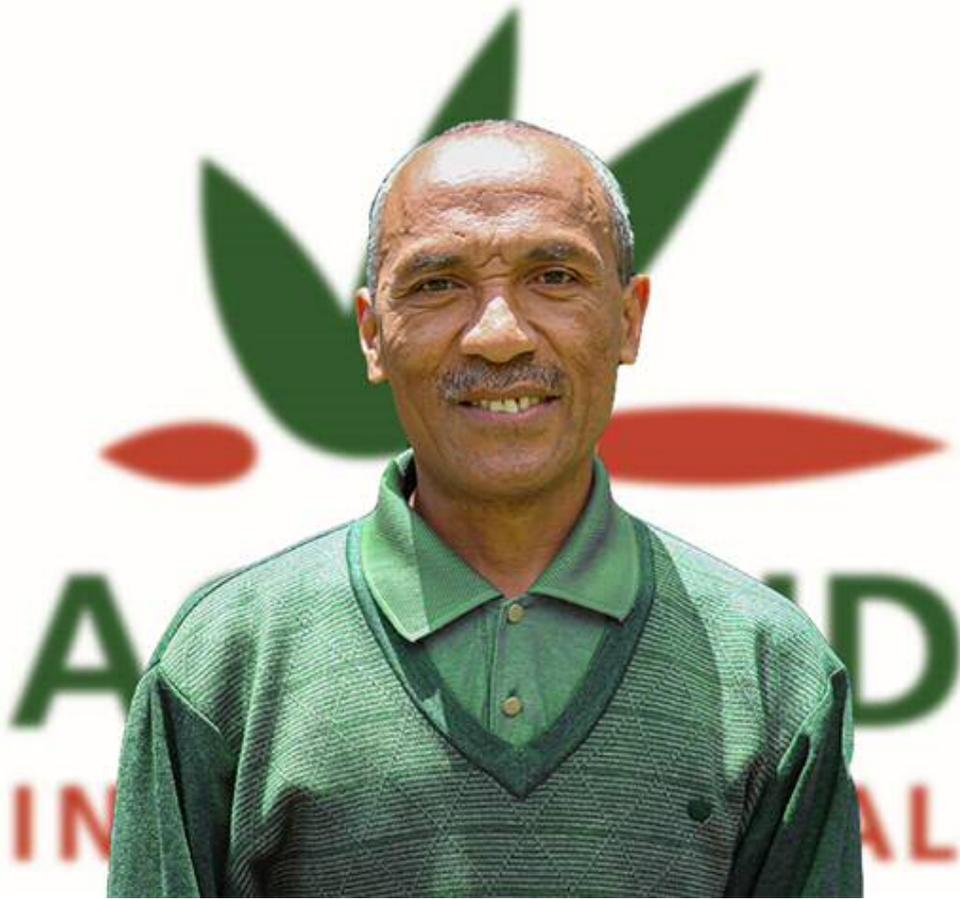
Mandranto Nantenaina Andriamanantsoa, assistant de recherche Cirad, chargé de la co-conception et suivi des outils d'accompagnement des partenaires de développement et l'animation transversale.

*« La posture du facilitateur n'est pas celle du réparateur : il ne vient pas avec sa solution, mais il est là pour créer du sens, apporter de la cohérence à l'ensemble et aider les différentes parties prenantes d'un partenariat à problématiser. »*

*Pour ma part, il était alors clair que la facilitation devait être au cœur de mes activités en tant qu'assistant de recherche dans le projet MAKIS car nous sommes souvent confrontés à engager différents partenaires, avec le défi de collaborer ensemble pour un objectif commun sans compromettre les intérêts de chacun. »*

## Portrait

ANDRIANIMPANANA Daniel



Zoom sur le Coordinateur Technique National d'Agrisud International

**Comment vous décriez-vous ?**

Je m'appelle Daniel Andrianimpanana, j'ai 55 ans, je suis marié et père de trois jeunes hommes. J'ai poursuivi 2 études supérieures complémentaires : l'Agronomie et la Gestion. Je suis sortant de l'Ecole Supérieur de Sciences Agronomiques d'Antananarivo en tant qu'Ingénieur Agronome spécialisation Agriculture. Je dispose d'un Diplôme d'Etude Approfondie en Agro-management et d'une License professionnelle en Gestion.

**Racontez-nous brièvement votre parcours professionnel.**

Je travaille principalement dans le domaine du développement agricole du monde rural malagasy depuis 1994, auprès de nombreuses organisations nationales et internationales, et des centres d'expérimentations agricoles. J'ai beaucoup travaillé au niveau des exploitations agricoles familiales de différentes régions, aussi bien en zone rurale qu'en zone périurbaine. J'ai reçu des formations professionnelles et ai fourni des appuis techniques sur les aspects suivants : protection phytosanitaire, production de semences, maraîchage, amélioration technique des cultures vivrières, production de grains secs d'exportation et bien sûr en agroécologie et en conseil de gestion pour les Très Petites Entreprises agricoles !

### **Depuis combien de temps occupez-vous votre poste actuel à Agrisud International?**

Je collabore avec Agrisud International depuis 2011. J'occupe le poste de Coordinateur Technique National depuis 2019.

### **Quel est votre rôle dans le projet MAKIS ?**

Ma contribution, en tant que facilitateur du projet, consiste à accompagner les équipes d'Agrisud impliquées dans le Projet MAKIS à mettre en œuvre les activités prévues. En particulier, j'appuie les réflexions liées aux autodiagnostic à conduire, je supervise et valide toutes nos planifications et exercices programmatiques dans ce projet. J'évalue la mise en œuvre de l'Action et participe aux rapportages. Notre objectif c'est de mieux valoriser le potentiel offert par le réseau des Maîtres exploitants (MEx). Pour cela, nous allons identifier, comprendre les blocages et trouver des stratégies permettant de les surmonter. Nous allons aussi nous appuyer sur les forces du dispositif, et faciliter leur expression.

### **Quelle est la plus-value des activités de MAKIS pour Agrisud et son réseau de partenaires ?**

En collaborant avec le projet MAKIS, nous avons l'occasion de diagnostiquer en profondeur le contexte et la situation sous différents aspects (social, économique, technique...) du dispositif de services de proximité constitué par les MEx. Nous bénéficions également de nouvelles méthodes et des outils adéquats pour accompagner efficacement les MEx à promouvoir et à diffuser les innovations agricoles.

Nous espérons pouvoir capitaliser sur cette expérience et partager les leçons apprises à d'autres régions d'intervention d'Agrisud à Madagascar... et pourquoi pas ailleurs dans le monde aussi !

### **Agrisud International porte également des projets phares, comme le projet Mahavotra. Quelle articulation voyez-vous entre les projets MAKIS et Mahavotra ?**

Agrisud International intervient dans la région Itasy depuis 2008. Nous avons installé des porteurs de services de proximité (les Maîtres Exploitants – ou MEx – et leurs organisations) qui fournissent aux producteurs des solutions agroécologiques pour résoudre leurs contraintes. La finalité c'est d'améliorer durablement la performance technique et économique des exploitations agricoles.

Le Projet Mahavotra, financé depuis 2008 par la *Région Nouvelle-Aquitaine (RNA)*, puis ces dernières années par l' *Agence Française de Développement (AFD)*, la *Coopération Suisse via le Centre Ecologique Albert Schweitzer (CEAS)* et, *A Tree For You*, comporte d'autres composantes complémentaires concernant en particulier l'aménagement des espaces agricoles en lien avec les collectivités publiques et différents organes de coordination locaux. Il met en œuvre pour partie le programme de coopération entre la Région Itasy et la Région Nouvelle-Aquitaine, et c'est la raison pour laquelle notre projet est assez bien implanté dans les réseaux locaux.

### **Quelle est la relation entre les projets Mahavotra et MAKIS ?**

Le réseau de MEx constitue finalement un dispositif local promoteur et véhicule des innovations agricoles. C'est donc tout naturellement que nous sommes partenaires du Projet MAKIS, au titre de nos interventions dans cette Région Itasy.

## Les dates à retenir

- Atelier de planification des activités MAKIS 2024 les 20 et 21 février 2024.
- Démarrage des essais variétaux de riz pluvial chez 20 producteurs membres de VFTV-FIFATA dans les communes de Manandona et Alakamisy Anativato.

## Côtés partenaires

- Journées scientifiques et techniques 2024 (année 3 du projet) du projet DeSIRA DINAAMICC, du 3 au 5 avril à Antsirabe.
- En décembre 2023, l'APDRA a finalisé un document de capitalisation présentant la recherche coactive de solutions et la stratégie de densification de la pisciculture paysanne, appropriées par l'APDRA à Madagascar. Il présente la façon dont la stratégie a été mise en œuvre, ainsi que les premiers résultats obtenus et les difficultés rencontrées. Document accessible au lien suivant [https://apdra.org/images/Apdra/Pdf/ReflexionCapitalisation/2312\\_-\\_Capitalisation\\_-\\_Densification\\_par\\_la\\_RCS\\_VF.pdf](https://apdra.org/images/Apdra/Pdf/ReflexionCapitalisation/2312_-_Capitalisation_-_Densification_par_la_RCS_VF.pdf)
- Démarrage du projet SAFCAJ visant à estimer les apports du Cajanus canjan (pois d'Angole) à la restauration de la fertilité des sols à Ambovombe (financement PROSOL, partenariat GIZ, CIRAD, CTAS et GRET.)





<https://www.projet-makis.org>

- **Se désinscrire:** Je ne souhaite plus recevoir la lettre d'information du projet MAKIS



**Contact**

sarah.audouin@cirad.fr jerome.queste@cirad.fr